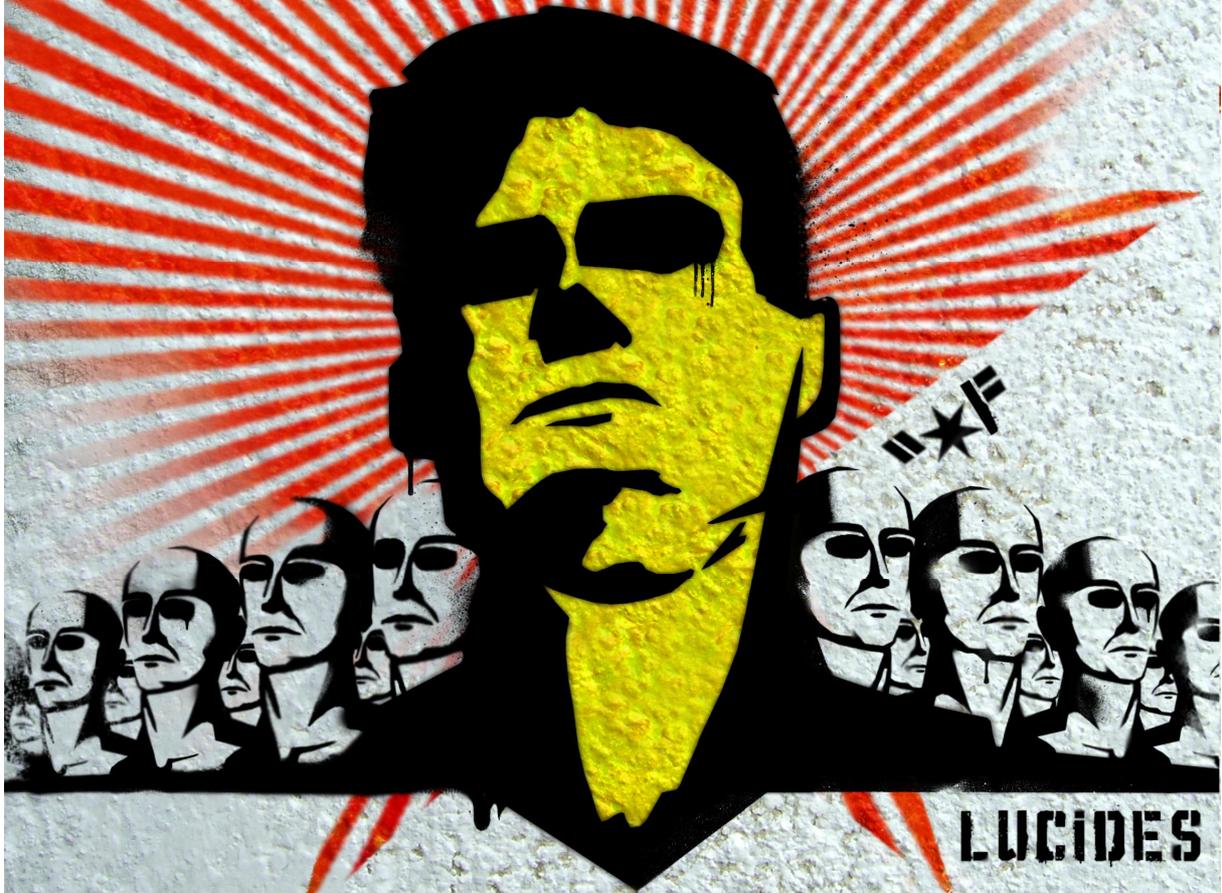


La musique d'IPECACUANA est un peu décalée, étrange,
avec un petit grain de folie qui s'exprime dans les angles,
Une saturation aérienne qui s'enroule autour du manche.

(W-fenec.org)

IPECACUANA

PRESS BOOK
NOUVEAU CD AVRIL 2006



IPECACUANA



IPECACUANA (Ben: batterie, Guilhaume : chant lead et samples, Olivier et Tétane : basses et choeurs.)

Formé en 1997 à Béziers (34), IPECACUANA remporte très vite différents tremplins locaux et fidélise un public toujours plus nombreux, grâce à de nombreuses participations à des festivals ou premières parties importantes.

Suite à plusieurs changements de line up c'est en 2002 que le groupe devient un quatuor atypique: deux basses, un chant, des samples, une batterie mais pas de guitare. C'est sous cette forme surprenante qu'IPECACUANA forge et développe réellement une identité forte et marquante.

Après trois démos Cd et diverses apparitions sur des compilations, IPECACUANA sort un premier album rageur en 2004. "Efforts" enregistré au studio Infernale Machine durant un été caniculaire, montre un groupe mature et prêt à en découdre.

Il sera très bien accueilli par la presse spécialisée. Dans la foulée la tournée "Efforts", mènera pendant deux ans IPECACUANA sur toutes les routes de France. En parallèle, l'association IPK est créée et permet au groupe d'organiser des concerts dans sa région d'origine.

Début 2006 IPECACUANA sort un nouvel opus et repart en tournée en France et en Europe.



CD 8 titres (1999)
+ Piste CD rom



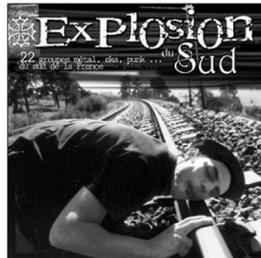
CD 3 titres (2000)
"Tous les blaireaux
écoutent IPECACUANA,
pourquoi pas Vous!"



"Efforts" Premier album huit titres
Fevrier 2004

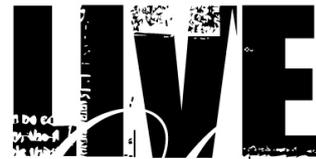
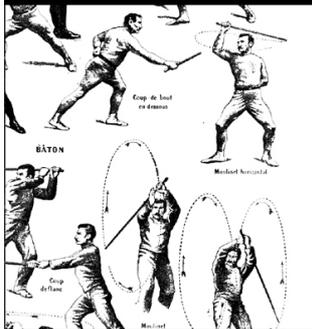


CD 3 titres
(janvier 2002)



Compil "Explosion du sud"
Novembre 2003

**SORTIE DU
NOUVEAU VINYL + CD
- MARS 2006**
WWW.IPECACUANA.COM



Depuis 98 **IPECACUANA** a partagé la scène avec **Enhancer, Kerplunk, la Ruda, Scorch, Eths, Lunatic Age, Khundalini, Sidilarsen, Spinning Heads, Zombies Eaters, Tal K Mas, Fingerless, Silver Haze** et tant d'autres.



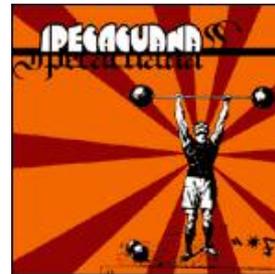
Aujourd'hui, après plusieurs changements de line up qui auront forgé l'identité du groupe, **IPECACUANA** écume encore et toujours les salles de concert et a trainé ses amplis à travers la France (Lilles, Paris, Limoges, Montpellier, Lyon, Narbonne, Marseille, Nimes, Valenciennes, Bordeaux, Clermont Ferrand...) avec déjà **plus de 200 dates au compteur**. L'année 2006 devrait les mener ailleurs en Europe.



La scène est le territoire de prédilection du groupe, lieu de toute les prises de risque et de tout les défis. Avis aux amateurs de sensations soniques et d'expériences nouvelles, c'est en concert que vous prendrez votre prochaine dose d'adrénaline et de frisson.

mmmmmmmm SS

CHRONIQUES « EFFORTS » 2004



www.w-fenec.org

La recette Ipecacuana fait encore mouche avec ce Efforts qui continue dans l'optique particulière du groupe. Toujours pas de guitares (fort heureusement), et un éventail instrumental plus étendu que sur leur précédente démo Ipecacuana : didjeridoo, violoncelle, violon, et toujours une ferveur musicale assez particulière.

Des influences toujours plus insaisissable, pourquoi pas Cure, les très inconnus Pink Grease ou Les Ogres de Barback. Un battement binaire régulier, balancement hypnotique mettant en valeur ce chant corrosif, ou une ambiance très cold-wave mise en valeur par un synthé, les morceaux de Efforts sont éclectiques, voir parfois hétérogènes et manque quelque fois d'un peu de relief.

Avalanche saturée, l'absence de guitares n'empêche pas Ipecacuana d'offrir un son massif comme sur "Mégalo", au son compact qui s'enroule autour des tympans, sans détour, -je connais le processus pour manipuler vos esprits-, "Carrie" donne également le ton, oscillement binaire violent, -Carrie en a envie- surgit comme une hydre à deux têtes, réaction en chaîne et explosion de son.

Ipecacuana en profite également pour peaufiner son côté soft, ses lyrics, "B.attitude" surfe sur le flow, sans s'enflammer outre mesure, "Chienne" exploite le côté cold d'Ipecacuana, un écho sur la voix, une rythmique électro, l'effet est impeccable et le refrain destructeur, nappes de basses saturées contrastant sans pitié avec les couplets en voie de cristallisation, le mélange est épicé et suave. Basse a bout de souffle, un arrière goût de Sepultura, mais Ipecacuana reprends le dessus, "Coma" est un peu bancal, stoppe et s'arrête brusquement, pour repartir sur une base étrange. Heureusement "Morphée" fait oublier ce mauvais souvenir, chant mélodique, lent qui s'appuie sur une basse sautillante, des accords plaqués derrière une mélodie, les cordes apportent une dimension supplémentaire au titre, le propulsant sur une autre planète, où la bande sonore des songes est signée Ipecacuana.

www.metalorgie.com

Ipecacuana m'avait agréablement surpris avec son 4 titres, j'attendais donc le nouvel opus avec impatience, d'autant plus que j'avais eut la chance d'entendre pas mal de nouvelles compos live et qu'elles mettaient l'eau à la bouche.

Les premières secondes du CD me font peur, un son qui semble vraiment affreux, mais dès que le chant arrive on se rend compte que cet effet est voulu, il fallait oser, tout le monde ne va pas apprécier, mais ce genre d'initiative n'est pas pour me déplaire. Là où la plupart des groupes français cherchent un son propre et rond Ipecacuana va à contre courant et sort du lot.

Au niveau des compos là aussi ça à évoluer, le son est bien évidemment toujours lourd, deux basses difficile de faire différemment mais les influences et les styles musicaux abordés par Ipecacuana se diversifient.

Ipecacuana nous sert un cocktail ayant pour ingrédient principal le métal agrémenté de hardcore comme sur le chant de Mégalo. Une bonne dose de Hip-hop également, mais Efforts est bien loin d'un Street Trash, ouh la oui ! Beat électro sur Chienne, xylophone sur Faux Contact, percuté sur B.attitude et même du violoncelle & violon sur Morphée. Inutile de préciser que Ipecacuana aime changer d'ambiance sur chacun de ses titres. Pour les amateurs de son qui font hurler les voisins Carrie semble tout approprier, pour ma part ça sera le calme (enfin tout est relatif) Morphée avec son violoncelle + violon et la voix féminine qui montre une facette de Ipecacuana qui me séduit grandement

Grâce à de nombreux invitée (Abel de Spinning Heads, Cédric de Imprint, Anais, Ela, Téo, Cris,...) Ipecacuana arrive à allier des sons et des orientations musicales diverses pour délivrer 8 titres où chacun pourra certainement trouver son à son oreille. Avec Efforts Ipecacuana prouve une nouvelle fois sa capacité à sortir des terrains battus et à délivrer une musique intéressante, à réserver à ceux aimant les choses à part. Fan de Mike Patton ruez vous dessus...

www.thrashcore.com

Après une démo prometteuse chroniqué sur ces pages, IPECACUANA vient se faire rappeler à notre bon souvenir avec un premier EP 8 titres. Rappelons que l'originalité principale d'IPECACUANA est de ne pas avoir de guitariste, simplement deux bassistes qui jouent de leurs effets pour compenser ce "manque". Et finalement, on ne se rend presque pas compte qu'il n'y a pas de guitare, le son en est plus épuré, plus clair et cela joue vraiment en leur faveur.

La fusion hardcore du groupe est de bonne facture, passant allégrement de morceaux néos ("Mégalo") à une fusion folle rappelant les Toxity ("Faux contact"), sans compter des influences électros ("Chienne"). Le style est somme toute assez personnel, car aucun groupe en particulier ne vient à l'esprit comme possible influence.

Les textes en Français sont bien écrits et décrivent des tranches de vies ou des états d'esprits particuliers, quand ils ne dénoncent pas certains travers de notre société actuelle ("B. attitude"). La cohérence entre les textes et la musique est à souligner, comme "Carrie", ou des samples d'un rire de bébé rejoignent les paroles...Le chant de Guillaume sait se faire très doux ou agressif selon les besoins et accompagne efficacement chaque compo.

Je finirais par parler des arrangements, qui sont peaufinés au maximum, et donne à ce EP une qualité musicale certaine. Amateurs de fusion accessible et de qualité, vous avez un nouveau groupe avec lequel il faut compter désormais!

www.languerock.com

Voici donc le fameux album d'IPECACUANA (ou IPK pour les intimes) dont j'entends parler sur internet actuellement. Cet "Efforts" serti d'un packaging aux couleurs de leur site, sobre mais efficace, reflète le contenu de la galette: Le livret est agrémenté d'images semblant être tirées d'haltérophilie et autres sports du siècle dernier: étrange pour un groupe de ce style... Etrange mais c'est justement ce qui reflète dans le cd de ce groupe au line-up atypique. Entrons dans le vif du sujet: Au bout de quelques secondes on se demande avec stupeur si IPECACUANA n'aurait pas enregistré son cd sur un vieux magnétophone de leur grandmère. Soulagement: Le chant de Guillaume arrive et on s'aperçoit que le son n'est pas dû à la qualité de l'enregistrement mais plutôt un effet recherché sur ce premier titre. Et c'est encore cette dualité vieux/nouveau qui se retrouve dans l'écoute même et qui au fil des pistes confère une atmosphère particulière à l'album. Une pincée de Métal/Hardcore pour "Mégalo", titre qui introduit l'opus, alimenté d'un chant aux accents ragga et laissant place par moments à des pointes de furie; IPK sait donner une touche particulière à chacun de ses morceaux les rendants uniques: Du xylophone et boîte à rythme sur "Chienne", "Carrie" et ses samples de cris de bébés prolongés par les gutturalités d'Abel (le chanteur des Spinning Heads, un des nombreux guests du CD). Il est à noter l'arrivée de Gilles le percussionniste depuis les derniers cds du groupe, le titre "B.Attitude" aux cotés très roots, démontre qu'il a su intégrer l'esprit du groupe. Donc si vous cherchez un groupe naviguant dans une musicalité originale et contrastée sans partir dans du cliché, Vous écouterez IPK sans "Efforts"!

<http://thefrenchtouch.fr.st>

Découvert au hasard d'un concert parisien, ce groupe nous viens de Béziers (enfin le chanteur a pas mal roulé sa bosse mais apparemment c'est sur Béziers qu'ils se sont fixés) et a pour avantage certain de proposer une formule originale : pas de guitare mais deux basses !

Alors dans ces cas là on se prend à imaginer une ambiance jazzy et feutrée ? Que nenni ! C'est de la fusion hardcore sautillante schizophrène qui arrache les feuilles ! On se prend des influences assumées comme Rage against the machine, Faith no more, Urban dance squad ou Clawfinger mais là encore, le parti pris sonore est tellement différent (deux basses et pas de guitare, merde ouvrez le champagne ... où est cette foutue bouteille de champagne !) qu'on peut y penser, mais plus pour situer l'univers qu'autre chose.

Le chant est en français et dans le style c'est rare et mérite d'être souligné itou. Le chant oscille entre Lofofora et Mr. Bungle : entendez entre hurlements de porcs qu'on égorge de toute beauté, murmures oppressants et chant lourd et profond aux oscillations rapisantes (ou rapifiantes j'ai le néologisme créatif aujourd'hui).

Le tout est agrémenté de samples, parties de clavier, cordes en tout genre, cris de bébés ("Carrie" : oh le joli morceau sur le thème de la maternité ? ça donne envie de faire des gosses c'est fou !) qui font qu'on dépasse l'exercice de style autour d'un parti pris instrumental pour aller vers de la musique tout simplement. Les textes sont drôles et engagés mais sans être direct ou directifs, c'est plutôt bien écrit d'ailleurs et ça donne envie de lire même si le phrasé permet de tout comprendre (les effets type "mégaphone-dans-ta-face-bâtard" sont eux aussi non nuisibles à l'intelligibilité de l'ensemble, que demander de plus).

Petit moins quand même la production est très "sèche", les basses se font parfois la guerre et on sent que l'ingénieur du son en a laissé une devant au détriment de l'autre, écueil qui n'existe pas sur scène. En fait le "total grave" c'est bien, créativement ça ouvre un gros paquet de portes, mais c'est vrai qu'à mixer ça demande du matos et là si le son est bon il pourrait devenir terriblement génial avec deux trois pré-amplis bien placés pour booster la dynamique du son. Pour résumer quand même : un gros groupe qui fait quelque chose de rare voire qui n'existait pas. C'est de la fusion hardcore dans les règles de l'art car en effet ils le prouvent : il n'y a pas de règles !

Kickass magazine numéro 3, février 2004. (avec le titre B.attitude dans le sampler du magazine)

Vraiment atypique par sa constitution, en effet le groupe a deux basses et zero guitare, IPECACUANA est vraiment un concentré de puissance, une centrale nucléaire d'énergie positive et non polluante. Quatre enragés qui triturent leurs instruments, mêlant hip hop, punk, indus, funk sur un fond plutôt métal créant une fusion limite expérimentale. L'appartenance au collectif ECLEKTYK est une fois encore gage d'originalité et de volonté artistique, la qualité ds graphismes du livret ne fait qu'accentuer tout le bien que l'on pense d'eux.

www.ramdam.com

Ipecacuana, jeune groupe français, nous réveille en 27 minutes de pure verve rageuse avec leur premier album, très justement intitulé Efforts.

Entre la rapidité digne de Lofofora et la rage de System of a Down, les IPK (c'est leur petit nom) commencent leurs "efforts" en force avec le premier titre Mégalo. En effet, il faut s'accrocher pour suivre le débit de paroles fulgurant qu'IPK nous laisse entendre, avec dans l'ensemble une rythmique saccadée et colérique remplie de guitares furieuses.

On enchaîne avec Faux Contact, qui traite de l'individualisme des gens, et de ce fait, du manque de communication et de confiance que cela engendre. Ils sont révoltés à travers cette chanson vive et énergique de moins de deux minutes.

Chienne révèle le penchant électro-industriel de cette formation, où l'on sent un attachement particulier pour les beats froids mais sexy de Trent Reznor (N.I.N.) et un attachement tout aussi particulier aux sons exacerbés et hyper saturés à la Marilyn Manson.

Les Ipecacuana aime mélanger les sons et les tendances, ce qu'on découvre tout au long de l'album, notamment dans la 4ème chanson.

"Il n'y a rien à faire, l'homme est un monstre qui opère sans cesse dans le but de la destruction de son espèce" nous assènent-ils dans leur 5ème titre B.Attitude.

Coma débute sur des paroles très Cypress Hill, où quelques cris hardcore se perdent dans un mélange de sonorités à la fois très "roots" (Sepultura) et très mélodieuses (S.O.A.D). IPK passe par une crise existentielle et les textes sont là pour exorciser cette phase. Avec la musique, bien sûr !

On pourrait penser à Zach de la Rocca (Rage Against The Machine) quand le chanteur d'Ipecacuana hurle sur Morphée, où la guitare au son bien clair (tendance Queens of the Stone Age) s'enlace avec quelques riffs plus féroces.

On n'a pas le temps de respirer, qu'Efforts se termine en beauté avec la très tourmentée Riot, qui nous lâche enfin de notre apnée après 120 secondes

Ce disque est parfait pour tout amateur de sensations fortes !

www.kronics.com

L'originalité d'Ipecacuana, groupe biterrois de fusion hardcore, réside dans sa configuration inhabituelle: un quatuor composé d'un chanteur, d'un batteur et de deux bassistes, pour faire tout pas comme les autres. Et on en viendra rapidement à se réjouir que le groupe ne possède pas de guitariste. Alors que l'on peut noter quelques similarités avec Faith No More - riffs tranchants, claviers

aériens et voix qui s'inspire parfois de Patton (Ipecacuana, ça commence d'ailleurs comme Ipecac, le label de ce dernier) -, l'ambiance générale rappelle plutôt le premier album de Mr. Bungle. Ipecacuana, c'est donc un compromis entre les structures conventionnelles de FNM, l'écléctisme et l'excentricité de Bungle, avec un côté noise-core/metal-core en plus, entre System Of A Down et les Melvins. Les idées musicales fourmillent dans presque tous les titres, comme les métallico-clownesques "Mégalo" et "Faux Contact", l'electro/noise "Chienne", les très core "Carrie" et "Riot" (à la Melvins), "Coma" (avec un clin d'oeil à Fantômas) et "Morphée" (sorte de RATM survitaminé offrant de jolies harmonies basse/cordes), contribuant à créer un univers parfois déjanté mais toujours maîtrisé. "Efforts" est un premier jet très pro au niveau de la composition, de l'interprétation et de la production, et qui pose des bases solides pour l'avenir de cette formation.

Midi Libre quotidien régional (13 Janvier 2004)

Ipecacuana : un creuset pour métal en fusion

Ce groupe biterrois a enregistré huit titres où l'énergie règne en maître

■ Sans trop vouloir parodier ce bon vieil Audiard, la musique d'Ipecacuana (1) ne fait pas dans la dentelle : on peut même dire que c'est du sévère, du brutal !

Ce quintet de jeunes musiciens, tous issus de Biterre, n'a pas choisi, en effet, de se tourner vers le classique, la musique de chambre ou les chants polyphoniques. Son credo se situe plutôt dans la voie du métal et de la fusion : deux styles qui ravissent de plus en plus les adolescents comme les accros de mélodies puissantes.

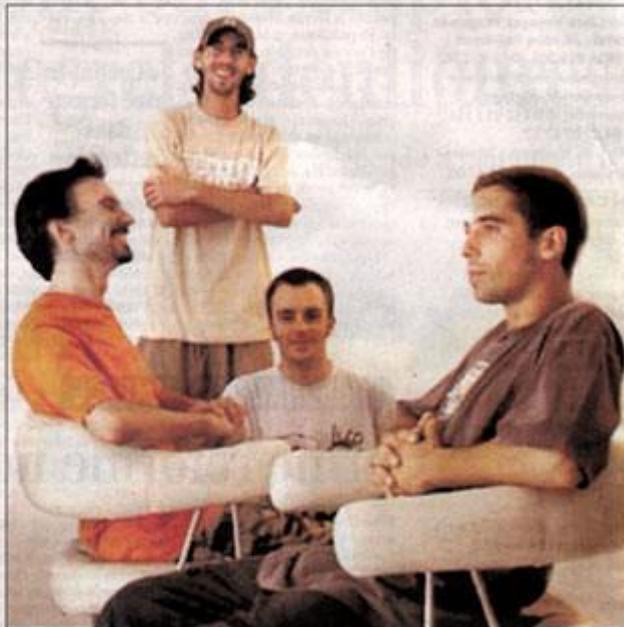
De leur expérience, puisée au fil des quelque 80 concerts qu'ils comptabilisent depuis 1998, Guillaume (chant, claviers), Ben (batterie, programmation), Olivier (basse, claviers), Ludo (basse, chœurs) et Gillies (percussions, didjeridoo) ont ainsi enregistré leur premier opus baptisé *Efforts* : « Pourquoi ce titre ? Tout simplement parce qu'on a enregistré au mois d'août, en pleine feria », commente Guillaume. Et Dieu sait qu'à cette période de l'année, réaliser un disque et faire la fête n'est pas de tout repos...

Ce CD huit titres, véritable creuset d'influences diverses et variées, résume parfaitement l'état d'esprit d'Ipecacuana : « Nous écou-

lons-tous les cinq des choses bien différentes, explique Guillaume. Aussi, on ne se pose pas trop de questions sur le style. Chacun fait des concessions mais, au final, on mélange tout ce qu'on aime ». De fait, le métal pur et dur côtoie la fusion, le ragga ou encore les musiques électroniques et, élément rarissime pour un groupe de cinq musiciens : deux basses, bien saturées la plupart du temps, se superposent pour pallier l'absence de guitare.

Il en ressort une énergie sonore incontestable à laquelle le néophyte devra s'adapter ; le métal et ses dérivés n'étant pas du goût de tous les mélomanes.

Si la virulence s'écrit sur la partition, les textes, écrits majoritairement par Guillaume, sont quant à eux beaucoup plus paisibles et mesurés. Les sources



Ipecacuana a pressé son premier album à mille exemplaires en attendant un distributeur.

d'inspiration sont principalement issues du quotidien ou de la société : « On essaie de ne pas donner de point de vue politique ni de faire un quelconque prosélytisme. On aborde certes des sujets sociaux ou dédiés à l'écologie par exemple mais toujours en gardant une distance pour laisser à chacun une libre interprétation », souligne Guillaume.

Avec ce petit album autoproduit, pressé à mille exemplaires, les cinq garçons, qui ont des contacts avancés avec un distributeur national, misent également, et peut-être surtout, sur la scène. Après s'être produits sur les scènes du grand sud mais aussi à Limoges ou Lyon, ils monteront sur les planches de la cité phocéenne au mois de mars. « En fait, nous avons monté un collectif avec un autre groupe biterrois, Toxic toys, et un de Nar-

bonne, Furaya. Nous pouvons ainsi organiser nos propres concerts, réaliser tous nos supports graphiques et faire des échanges dans d'autres régions de France. »

Le quart de siècle derrière mais l'avenir devant eux, les musiciens d'Ipecacuana comptent bien faire parler d'eux. Allez, encore quelques *Efforts*. ■

Arnaud CHABÉ

◆ (1) Le nom du groupe Ipecacuana est issu d'un arbrisseau du Brésil aux propriétés expectorantes et vomitives... L'album est disponible au magasin Do ré mi, à Béziers et bientôt à la Fnac de Montpellier.

◆ Vous pouvez retrouver le groupe sur www.ipecacuana.fr.st; le collectif sur www.elekyk.fr.st; le studio d'enregistrement biterrois sur www.infernalemachine.com.

<http://deadchronicles.free.fr>

De kûûâaaaa?? Un groupe avec 2 basses et pas de guitare?!...mais dites moi pas que c'est pas vrai !? ou va le monde ? mais c'est pas possible!! ok..ok..j'en fais peut être un peu trop!
Et ben à ma grande surprise ce n'est pas choquant bien au contraire! Le son est très rentre-dedans dès la 1ere chanson "Mégalo" et la voix du chanteur n'est pas sans rappeler celle des Freedom For King Kong, dans un style Métal Fusion assez original!
Tout le long de l'album s'enchaînent des rythmes recherchés ("Faux Conatct", "Coma"...), le tout arrosé d'instruments divers comme le didjeridoo par exemple qui relève le goût! Ca sonne super carré et le son est bien léché (si je puis dire...)
Comme quoi avec un peu de tout on peut obtenir quelque chose de très structuré, carré et énergique!
A découvrir vite!

www.stonedeaddprod.fr.st

Premier véritable "effort" de la part d'Ipecacuana, et après plusieurs démos prometteuses, "Efforts" le bien nommé débarque. Basé sur la fusion, la musique d'Ipecacuana varie toutes les 30 secondes entre rock, hardcore, polka ou encore reggae et n'a donc pas changé par rapport aux anciennes demos. Néanmoins, il faut avouer que le groupe a bien progresser au niveau de la composition, de la mise en place, mais également sur leurs influences (Mr.Bungle en tete) qu'ils ont suent mettre de coté pour laisser place à leurs propres idées.

Pour vous faire une idée sur leur musique, Ipecacuana attaque avec "Mégalo" qui n'aurait pas déplu au FFKK pour partir ensuite sur un rythme polka-rock avec "Faux contact" et enfin donné dans le punk hardcore avec "Chienne". Ces sympathiques variations se poursuivent tout au long des 27 minutes du disque et on s'en lasse pas.

CHRONIQUES « LIVE »
20 0 4 / 20 0 5

<http://thefrenchtouch.fr.st> (10/02/05 Paris /péniche Alternat + Fingerless)

Quand j'arrive enfin sur l'Alternat (encore un lieu mythique qui a fermé depuis, fait chier j'adorais cet endroit), force m'est de constater que non seulement la première partie a fini mais que le deuxième groupe a commencé. Le deuxième groupe c'est IPECACUANA. Dire que je ne connais pas est un euphémisme en fait, jusqu'à la fin du concert je n'aurai aucune idée du nom du groupe (on me le dit plusieurs fois mais j'ai du mal à imprimer entre le malt et le son en provenance de la scène qui décolle les feuilles). Première impression : de la bonne fusion métal qui décoiffe avec un son épais, des grosses distos qui bavent. Sur scène quatre gus, dont un chanteur totalement "Mike Pattonien" (même physiquement il y a un petit quelque chose), jouant de la voix sur tous ses registres aussi bien mélodiques que percussifs et s'aidant parfois d'un porte voix pour ajouter au chaos ambiant. Derrière, on note un batteur musclé, un bassiste et... attendez je vois double... Deux bassistes...

Mon sang de quadricordiste (maladie d'instrumentiste qui consiste à marteler quatre câbles et à faire croire aux guitaristes qu'ils sont les vrais piliers d'un groupe) ne fait qu'un tour et c'est la bave aux lèvres que je m'approche de la scène pour comprendre... Côté cour un bûcheron tronçonne une Musicman avec le son épais voire gras qui caractérise l'engin et une vraie tendance à se vautrer avec délectation sur les pied de son batteur (entendez le monsieur est vissé au kick), côté jardin un expert es Warwick exploite les vertus mélodiques et "flûtées" de l'engin pour se sortir de cette délicieuse fange et sonne presque (mieux en fait ! Comment je ne suis pas objectif ? Mais je vous merde moi monsieur !!!) comme une guitare. Les lames sont affûtées et de nombreuses fois les deux zigues croiseront littéralement le fer (les manches en fait) ajoutant des performances scéniques à la performance musicale. De performance on peut aussi parler pour le batteur, la plupart ont déjà du mal à en supporter un, alors deux bassistes... mазette ce qu'il doit falloir être zen ! Mais en fait la vraie performance c'est celle de Samuel (oui j'appelle tous les ingés son de l'Alternat par leurs prénoms, c'était un peu une maison pour moi cet endroit, désolé d'avoir vraiment des regrets), expert es manettes qui réussit à donner à ce potentiel mur de fréquences graves et saturées le relief nécessaire pour que le message garde son énergie et sa spécificité. La musique est parfois un peu "déjà

entendue" (oui je sais il y a une reprise de Björk dans le lot) et quand j'entends le chanteur prononcer "Auslander" je pense automatiquement à Living colour (ben oui on se refait pas, mais quand on y repense il y a pire comme influences non?). Mais malgré tout l'ensemble gagne par sa fraîcheur, le parti pris de la nouveauté ça fait toujours quelque chose et je gage que d'ici peu le côté citationnel sera digéré et que leurs vraies qualités se mettront entièrement au service d'une identité qui dépote.

A revoir sur scène (notai-je donc dans un coin de ma tête alors qu'ils quittaient la scène). A noter d'ailleurs que n'était présent que le public de Fingerless (pas le même genre de tambouille) et que contrairement à ce qui a cours en général (le pecus lambda n'écoute que le groupe qu'il est venu soutenir, si si on l'a tous fait au moins une fois), les gens ont vraiment apprécié la performance de ce groupe qui avait fait un paquet de bornes pour jouer.

Je profite du changement de plateau pour coincer le chanteur et discuter de sa musique. Au mot webzine il me tend un CD (pourtant à vendre "à compte d'auteur" comme on dit) avec une générosité sans ambiguïté, sans connaître le webzine, comme ça pour voir, façon poker. Merci encore.

February 2005

www.concertandco.com (16/04/04 La Souterraine //Ecluse + Enhancer)

(...)La grosse surprise de la soirée c'est IPECACUANA!!! 2 basses , chant, batterie et samples dans tout les sens: on passe du punk au metal, au hardcore dans une espèce de fusion apocalyptique qui fait des ravages... les mecs prennent un malin plaisir à mettre le feu et ça fait mouche: la salle pogote dans tout les sens. Un groupe à suivre de près dans les mois qui viennent: il me semble qu'ils sont partis pour faire quelque chose de grand dans le futur!!! (...)

French Tour "EFFORTS" 2004-2005

- 19/11/2005 **Clermont Ferrand** (l'Escapade)+ Tal K Mas + Khalima
- 10/11/2005 **Montpellier** (Pinte Pub)+ Tal K Mas + Rose N Roll
- 27/08/2005 **Laure Minervo** (11) +Creepy Crawlers +La Meute + Sulky Sheena...
- 19/06/2005 **Coursan**(11) Fête du pc + Hurlements de Leo, Sinclair...
- 11/06/2005 **Montauban** (Le son de l'innocence)
- 10/06/2005 **Vallet** (17) (Point Bar) + 1Supot et au lit + Indica
- 03/06/2005 **Capestang** (34) (Cours du Chateau) + Goulamas'K
- 27/05/2005 **Toulouse** (le petit voisin) + Erine
- 19/05/2005 **Marseille** (le Balthazar) + Ed Mudshi + Lazy Bones
- 14/05/2005 **Montpellier** Domaine de Grammont
- 07/05/2005 **Lille** + Creepy Crawlers
- 06/05/2005 **Valencienne** + Creepy Crawlers
- 05/05/2005 **Creil** (60) (Le Bureau) + Silverhaze + Furaya
- 14/04/2005 **Toulouse** (Caravanserail) + Tal K Mas + Zombie Eaters
- 16/04/2005 **Lignan sur Orb** (34) (Trash Académie 4) + Disorder
- 09/04/2005 **Agde** (34) (Carnaval des Botchs)
- 19/03/2005 **Montpellier** (L'Antirouille) + Spinnig Heads + Furaya
- 05/03/2005 **Montpellier** (Le Peanuts) + Rose N Roll
- 12/02/2005 **Lille** (la Rumeur) + Demo
- 11/02/2005 **Rouen** (au Coin des Diablotins) + Fingerless
- 10/02/2005 **Paris** (Péniche alternat)+ Fingerless
- 03/02/2005 **Toulouse** + 1984 + Upright
- 22/01/2005 **Narbonne** + Dr Eggs+ Tal K Mas + Killing Mind
- 19/11/2004 **Narbonne** (la Bodega) + Groovy Shiva + Furaya
- 31/10/2004 **Pézénas** (Methalloween 3) + Toxitoys + Furaya + Dr Eggs
- 25/09/2004 **Narbonne** (la Bodega) + Rose N Roll + Check This Out
- 18/09/2004 **Béziers** (festival Midi Minuit) + Véloma
- 17/09/2004 **Marseillan Plage**
- 11/09/2004 **Montpellier** (34) (Le Pacha) + Dr Eggs + Toxitoys
- 31/07/2004 **Murviel les Béziers** (34) (Sbala sbalasang Fest) + Bran Terror
- 17/07/2004 **Marcorignan** (11) (Le Cèdre) + Rose N roll + Veloma
- 21/06/2004 **Béziers** (Fête de la ziq) + Creepy Crawlers + Lumberjack
- 15/05/2004 **Marseille** (Machine à coudre) + Ed Mudshi + Demode
- 17/04/2004 **Narbonne** (la Bodega) + Furaya + Toxitoys + Scorch
- 16/04/2004 **La Souterraine** (23) + Enhancer + Loda + Gojira + Sup
- 03/04/2004 **St Thibery** (34) Contest de Skate
- 30/03/2004 **Montpellier** (Rockstore)(Festival Crescendo 2)

Et avant ça ?

- 22/11/2003 **Narbonne** (la Bodega) + La Mandragore + 9 Street Arago
- 08/11/2003 **Béziers** + Toxitoys + La Mandragore
- 25/10/2003 **Marcorignan** (11) + La Mandragore + Creepy Crawlers
- 02/09/2003 **La Souterraine** (23) + Tayobo + Unborn Fire + Imao + Unsafe + Loda ...
- 21/06/2003 **Bousquet d'Orb** + Kitty Mouaw + Youri Skamolov
- 06/06/2003 **Narbonne** + Furaya + Troïdes
- 31/05/2003 **Béziers** (les arènes) + Sidilarsen + Kamram + Toxitoys
- 29/05/2003 **Lyon** (La scena) + Check This Out + Askan
- 24/04/2003 **Mèze** (la Patchanka) + Color Blind + Tromba
- 11/04/2003 **Montpellier** (Rockstore) + Life Kit + Scorch + Kunamaka
- 09/04/2003 **Montpellier** (festival Crescendo) + Khundalini + Askarias + Chamö
- 15/02/2003 **Béziers** (Minotaure) + Eths + Peach ftl
- 07/12/2002 **Vias** (34) Telethon metal + Elnath + Untidy
- 09/11/2002 **Capestang** + Toxitoys + HeadUp
- 31/10/2002 **Pézénas** (34) (Methalloween 2) + Toxitoys + Furaya + Hippycore **Etc...**

INTERVIEW !

<http://deadchronicles.free.fr> (réalisée le 23/08/04)

Bonjour Ipecacuana! Pouvez nous dire quelques mots sur le line-up et l'histoire du groupe ?

C'est en février 97 que débute l'aventure IPECACUANA.

Dès le départ, le groupe remporte divers tremplins locaux et participe à de nombreux festivals.

Avec le temps, trois démos s'enchaînent et permettent à IPK de partager la scène avec Enhancer, Kerplunk, la Ruda Salska, Scorch, Eths, Lunatic age, Khundalini, Sidilarsen, Spinning Heads et tant d'autres.

Aujourd'hui, après plusieurs changements de line up qui auront forgé son identité: le groupe se compose de Tétane à la Basse et à la trompette, Olivier à La deuxième basse et aux choeurs, Ben à la Batterie et Guillaume au chant et aux samples.

IPECACUANA a traîné ses amplis à Limoges, Montpellier, Lyon, Narbonne, Marseille, Nîmes, la Lozère ... avec déjà plus d'une centaine de dates au compteur.

Le premier album est sorti en février 2004, enregistré au studio Infernale Machine, il s'intitule "Efforts".

Pourquoi avoir choisi de s'appeler Ipecacuana ?

Parce que Iron Maiden était déjà pris! :) Par pur hasard, la sonorité nous a plu.

On a ensuite cherché la signification sur le dictionnaire: et la signification nous a bien plu aussi. (c'est une plante d'Amérique du sud aux vertus vomitives.)

Ce nom n'évoque aux gens rien de particulier en général...donc c'est parfait.

La particularité de votre groupe est d'avoir deux basses ? qu'est ce que cela apporte en plus ?

Une basse en plus par rapport aux autres groupes ... :) plus sérieusement, un son plus lourd, plus direct, plus personnel.

ça nous plait bien de jouer comme ça parce qu'en fait ça n'apporte rien de moins. C'est à dire il n'y a rien qui nous manque.

On peut faire sonner tout les instruments un peu comme on veut... les sons des deux basses sont assez différents en fait.

Vous n'avez pas peur que le fait d'avoir deux basses, déstabilise un peu le public (son plus brut, difficulté à retenir les mélodies...)?

On ne s'est jamais posé la question... à partir du moment où ça nous plait à nous, c'est le principal!

Après le public accroche ou pas... mais en général il reste réceptif.

Il y a même un effet de curiosité du fait de notre line up original, ce qui est plutôt un avantage finalement.

Quelles sont vos influences musicales ?

Oulahhh! c'est très vaste! on écoute tous des trucs très différents et c'est ce qui fait la diversité de nos influences.

ça va de la noise au post rock au jazz en passant bien sûr par le hardcore mais aussi du hip hop, du dub de l'indus...

Par exemple si il faut citer des groupes: Tétane écoute pas mal Sonic Youth, Fugazi, Unwound mais aussi John Coltrane, du Flamenco.

Pour Olive c'est plutôt le hardcore à la Tantrum, Sick of it all, puis Pantera, Tool...

Pour Ben c'est pas mal de trucs assez barrés comme Les Melvins, mais aussi les Beastie Boys ou NIN...

Et Guillaume adore Refused, Le Peuple de L'herbe, Pig Will Toast, Sigur Ros... et il joue par ailleurs dans un projet plus indus.

Mais tu vois cette liste est réductrice. Finalement il y a des choses intéressantes dans tous les styles et puis ça va dépendre de nos humeurs, de la période de ta vie dans laquelle tu te trouve aussi. Des fois tu a envie d'écouter des choses calmes, des fois violentes. ça dépends en fait.

Pensez vous que le fait de chanter en Français amène un plus ?

Forcément, puisque on s'exprime mieux dans sa langue maternelle. Si on avait été prof d'anglais

pourquoi pas... mais chanter anglais avec l'accent du midi... je suis pas sûr. Passer dans les quotas de chanson française à la radio... mouais je suis pas sûr.

Quelle sont vos sources d'inspiration ?

Tout et rien, ce qui nous touche, nous entoure, nous révolte parfois... on part souvent aussi de l'improvisation et du "spoken word"; ça amène des riffs et des débuts de textes qu'il reste à affiner, à travailler...

Votre CD "Efforts" est sorti récemment, comment s'est passé l'enregistrement ?

Un expérience très enrichissante dans le sens où on a énormément appris sur la musique, sur le travail en studio etc.

Mais aussi très fatigante. On enregistrait au studio Infernale Machine de Béziers (presque à la maison quoi) avec des gens qu'on apprécie énormément et qui sont de vrais amoureux de la musique (pas des business men)... ce sont des amis aussi. mais à Béziers à la période où on enregistrait c'était la canicule qui a tant fait couler d'encre... et c'était aussi la Féria (un grande beuverie sur cinq jours) alors dur d'aller se coucher tôt pour aller enregistrer le lendemain quand tu a du bordel dans la rue jusqu'à pochtron minet devant chez toi. Puis on avait toujours peur qu'une Bandas (un orchestre de rue) vienne jouer la cucaracha devant le studio pendant qu'on enregistrait.

Avez vous eu des échos de cet album ? Sont-ils positifs ?

Tout à fait positives oui! (voir chroniques sur notre site) les gens semblent apprécier notre travail c'est plutôt encourageant. En concert aussi apparemment! C'est cool! On s'éclate à chaque concert de plus en plus.

A l'écoute de votre album, bien que soit un peu réducteur on ne sait pas dans quel genre musical vous classer, comment définiriez vous votre musique ?

De la Fusion dans le sens littéral du terme: c'est à dire un gros mélange de tout ce qu'on aime... de pas mal de styles différents.

Avez vous eu des contacts avec des labels ?

Oui on en a. Mais en fait on est plus dans une optique d'échange de distribution avec d'autres groupes, sur les concerts en particulier.

On distribue des cds de groupes qu'on aime et eux distribue aussi notre albums. On gère aussi la distrib nous même sur quelques magasins indépendants.

C'est beaucoup de temps, mais ça nous apporte énormément de liberté d'action. Un label pourquoi pas! on est pas contre il faut juste tomber sur les bonnes personnes.

Comment s'est passé les concerts avec les différents groupes que vous avez rencontrés ?

Les contacts avec les autres groupes se passent bien en général, on a rencontrer des gens super sympas au cours de nos concerts, certains sont devenus des amis. Des supers déconnades et des bons souvenirs. On s'est encore jamais disputé avec aucun groupe. :)

On doit être des gens très sociables!!

Quelle a été votre meilleur souvenir ? Le pire ?

Le meilleur souvenir c'est en général de faire des concerts! ça c'est vraiment le pied! allez jouer dans des endroits nouveaux...

dormir hors de sa maison, faire des rencontres avec des gens sympas. Même si on galère parfois comme tous les groupes, en général ce sont toujours des bons souvenirs finalement! Franchement il faut monter des groupes car c'est vraiment le pied!

Même si il nous ai arrivé de jouer devant 8 personnes, on s'est autant éclaté que dans un concert devant 800!

Bien sûr il y a un ou deux concerts qu'on préfère oublier parce qu'on a mal joué par exemple... mais bon en général nos souvenirs sont toujours positifs! L'expérience est vraiment sympa. Composer de la musique, jouer devant des gens, enregistrer ce n'est que du bonheur!

Que pensez vous de la scène métal Française ?

C'est difficile de porter un jugement sur une chose aussi riche et variée.

D'autant qu'on écoute pas forcément que du métal.

Si on s'éloigne de grosses pointures commerciales, il y a des groupes terribles et d'autres qu'on aime pas du tout. Y'a des trucs vraiment chouettes comme Tantrum, Sleepers, KabuKi Buddah, Gojira, Nihil etc.

Bref en général c'est assez varié et tout dépend de ce que tu recherches, mais la scène française bouge et il y a des supers groupes dans pas mal de styles variés.

Et puis Ben tiens à dire que la reformation de No One Is Innocent est une des meilleures choses qui pouvait arriver au métal Français.

On espère tous que le nouvel album sera aussi énorme qu'Utopia!

Quels sont vos projets ? Des dates pour bientôt ?

On va pas mal tourner à partir de septembre et toute cette année avec on l'espère quelques dates dans des régions qu'on ne connaît pas encore.

En septembre on joue tous les week-ends par exemple.

Sinon on compte enregistrer un deux titres collector.

En tant qu'artistes quel serait votre futur idéal ?

Etre riches, célèbres... Bronzer autour d'une piscine entourés de vieilles putes et de vieux travelos...

Snifer des saladiers de cokes et mourir jeunes! Du Rock and roll pour tout le monde et la paix sur la planète !!

Le mot de la fin ?

Un mot?? Voyons voir: Apprenez un nouveau mot avec IPECACUANA: infundibuliforme (hahaha... à vos dictionnaires!)

;))

<http://stonedead.com>. (réalisée le 29/04/04)

1- présente nous le groupe depuis sa formation , jusqu'a l'enregistrement d'Efforts ?

IPECACUANA existe depuis 97 (premiers concerts en 98), nous sommes passés par plusieurs formations avec différents musiciens... Mais actuellement nous sommes quatre : Deux basses, une Batterie et un chanteur (+ des samples) C'est sous cette forme qu'ipecacuana a véritablement trouvé son identité propre et sa voie. L'absence de guitare faisant partie de notre style.

On a enregistré quatre démos auparavant et fait environ 75 dates avant "Efforts". On a surtout joué dans la moitié sud de la France (Lyon, Montpellier, Nîmes, Limoges, Marseille en passant par exemple par la Lozère ou encore par pas mal d'autres endroits).

Toutes ces dates nous ont permis de croiser la route de nombreux groupes tels que Sidilarsen, Eths, La Ruda, Kerplunk, Enhancer, Check this out, Scorch, Khundalini, Spinning Heads, Life Kit, Toxitoys... et beaucoup d'autres.

2- comment s'est passé l'enregistrement ?

On a enregistré au mois d' août dernier (2003) en pleine canicule. C'était au Studio Infernale Machine à Béziers, notre ville... donc avec l'énorme avantage de pouvoir rentrer tous les soirs à la maison. Le studio est tenu par une équipe vraiment passionnés par la musique, le matos et bossant pas seulement pour l'argent comme c'est parfois le cas ailleurs.

C'était vraiment une bonne ambiance, on a tissé de véritables liens d'amitié avec eux. Ils se sont vraiment investis dans le projet et nous ont beaucoup poussé à enrichir nos compositions en utilisant leur matos, par exemple des claviers vintage mythiques aux sonorités incroyables, ou des effets analogiques.

On a tenu à enregistrer sur bandes "à l'ancienne" les basses la batterie et le chant pour avoir un son assez particulier. Cela nous a demandé pas mal de rigueur... l'ordinateur n'était pas forcément là pour

corriger nos erreurs. On a également invité des amis à pousser la gueulante avec nous (Abel des Spinning Heads, Cédric d'Imprint), et une violoncelliste (Anaïs) qui chante aussi sur un passage.

Mis à part ça il faisait très chaud et les ventilateurs tournaient toute la journée...

En plus il y a, à Béziers au mois d'août, une grande féria dans toute la ville qui dure pendant une semaine. C'est tombé pendant qu'on enregistrerait. Ceux qui connaissent l'ambiance des férias (en fait c'est une beuverie géante sur trois jours) comprendront... Le studio est en centre ville et on pouvait difficilement ouvrir les fenêtres. Les rues empestent la gerbe et la sangria, et on avait toujours peur qu'une bandas (un orchestre de rue) se mette à jouer "la cucaracha" pendant qu'on faisait les prises.

3- Un concert d'IPK se passe comment pour vous et le public ?

C'est une véritable communion entre nous et le public! Le public est à chaque fois submergé par notre charisme légendaire, notre musique si brillamment interprétée et nos corps si sensuels. Il y a des dizaines de filles en transe qui, ivres de bonheur, montent sur scène et se foutent à poil pour danser... et chacune de nos prestations est retransmise en direct sur les écrans géants du monde entier dans des stades combles.

Plus sérieusement, c'est vraiment par la scène que l'on s'exprime, c'est quelque chose de très important pour nous, donc on essaye à chaque fois de donner le meilleur de nous même. Qu'il y ait 2000 personnes ou seulement 3, on s'éclate vraiment... Parfois il y a quelque chose de magique qui passe et on arrive à toucher des publics très différents finalement... c'est pas rare de voir un death metalieux pogoter avec un rasta devant la scène.

4- quels sont vos objectifs avec cet album ?

On hésite entre deux réponses:

- Envahir le monde, créer une nouvelle religion, Gagner un max de tunes pour investir dans le trafic de drogue et la prostitution, craquer tout le fric pour s'acheter des Pépitos et splitter!!!

- Faire de plus en plus de dates, devant de plus en plus de monde et faire connaître notre musique le plus largement possible.

Allez on va choisir la première c'est quand même beaucoup plus rock and roll.

5- vous faites tous de la muscu comme le personnage de la pochette ou s'est pour vous donner une bonne image de sportif ?

On fait tous de la musculation intensive depuis des années car notre objectif est de devenir gouverneur de californie.

D'ailleurs il n'y a qu'à observer nos musculatures parfaites pour être tout à fait convaincu de la véracité de ces propos.

Cet album a été pensé et composé comme la bande son idéale à une bonne séance d'abdo fessier, il y a même une chanson à la gloire de la testostérone.

6- avez vous envoyé votre album à Mike Patton ? un featuring est il envisagé ?

Bah si tu fais allusion à "Ipecac Records", on existe depuis 97 sous le nom "Ipecacuana" et le label de Mike Patton existe depuis moins longtemps que ça. Donc c'est du pur hasard.

C'est pas du tout un hommage qu'on aurait voulu lui rendre... c'est même plutôt lui qui aurait piqué notre nom.

C'est vrai que certains dans le groupe aiment bien Mike Patton mais la comparaison s'arrête là. On a pas pensé à lui envoyer notre album... ça pourrait être marrant remarque. Un featuring pourrais nous faire pas mal de pub...

7- Le mot de la fin

Un mot? heu ... j'hésite entre dissymétrie et paléontologue!
merci à toi pour cette interview

FICHE TECHNIQUE IPECACUANA

N°	instrument	Prise
1	Kick	Shure beta 52
2	Snare	Shure SM 57
3	Charley	C535
4	Tom médium	Seinheiser E604 (or AKG d440)
5	Tom Bass	Seinheiser E604 (or AKG d440)
6	Overhead 1	Shure Beta 81 or SM
7	Overhead 2	Shure Beta 81 or SM
8	Bass 1	Shure SM 57 or DI (bss)
9	Bass 2	Shure SM 57 or DI (bss)
10	Lead vocal	Beta 58a (fourni par le groupe)
11	Backing vocal 1	Sennheiser E855 (or Sm 58)
12	Backing vocal 2	Sennheiser E855 (or Sm 58)
13	Sampler L	DI (sorties du sampleur en jack)
14	Sampler R	DI (sorties du sampleur en jack)

➔ Table mixage analogique : Mackie, Soundcraft ou équivalent
Minimum 14 entrée MICRO + retour d'effet stéréo

Si pas de régie retour, 4 au minimum pour les retours en pré Fader.

- ➔ 4 lignes de compression en insert au minimum (DBX, Drawner ou équivalent)
- ➔ Multieffet TC Electronic M one
- ➔ 2 canaux de Gate.

Matériel IPECACUANA

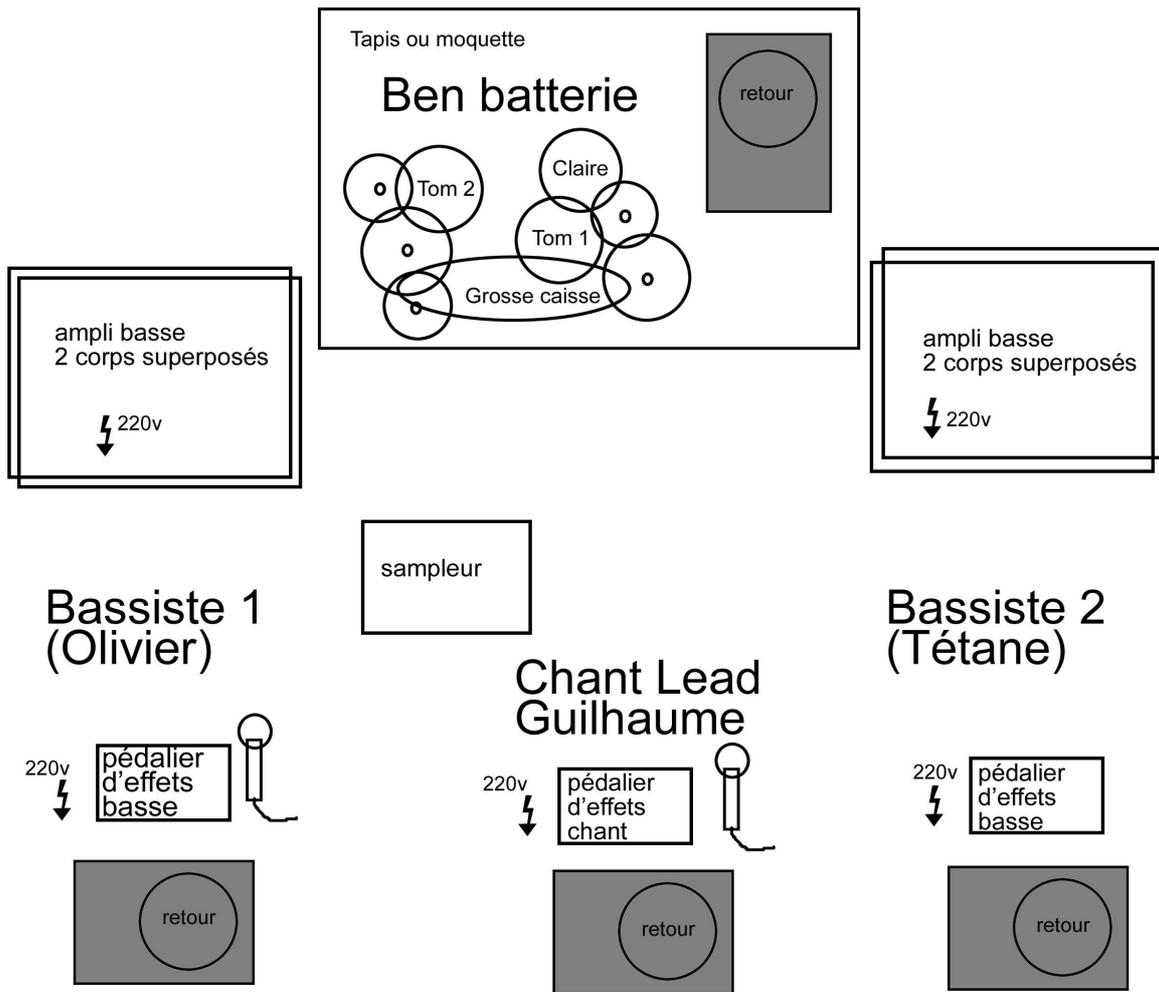
-**Batterie** Sonor :Caisse claire + Tom médium + Tom Basse + Grosse Caisse.
Cymbales : Charley (Païste) + China (Païste) + Crash (Zildjan) + Ride (Zildjan)
+ Ice Bell (U-Fip)

-**Basse** Warwick Fortress (Active) + Ampli SWR + 2 corps Trace Elliott et Laney
(400W)
+ distorsions (Boss et Danelectro) + Wah Wah basse (Morley)

-**Basse** Musicman Stingray + Ampli Ampeg svt + 2 corps + effets (disto Boss et Multi
Effet Boss)

-**Sampler** Roland SP 606

-**Chant** Shure Beta 58a + T-Rex Replica + DI



Plan de scène IPECACUANA

CONTACT

www.ipecacuana.com

(news, infos, downloads etc...)

ipecacuana@wanadoo.fr

☎ tel: 06 84 79 54 46

Tour/Management:
gelly.o@wanadoo.fr

